

CINEMA

Le retour en grâce

Un film mystérieux que Claude Lelouch vient de terminer: ni thriller américain, ni polar à la française - juste un film exceptionnel.

Avec "Roman de Gare", Claude Lelouch peut pousser un ouf de soulagement car ce film pas comme les autres, lui permet de signer un vrai retour en grâce. Il est vrai que "Ladies and Gentleman" et ce qui devait être sa trilogie du genre humain (seuls "Les Parisiens" et "Le Courage d'aimer" sont sortis) n'avaient pas fait se bousculer les spectateurs aux guichets des salles obscures et encore moins enthousiasmés la critique. Habitué à des films chorales et aux histoires chassées croisées, Claude Lelouch commençait à pêcher un peu par orgueil et beaucoup par narcissisme tout en ne parvenant plus à renouveler "son" cinéma.

Plus proche du cinéma populaire et de "L'aventure c'est l'aventure" - dont le second opus verra le jour en 2008 - que du cinéma d'auteur, "Roman de Gare" fascine rapidement le spectateur non pas pour son intrigue, qui tente vers la fin à s'essouffler tout en nous offrant un dénouement par téléphone, mais bien par son atmosphère mystérieuse et ses deux personnages centraux: Dominique Pinon alias le mystérieux personnage et Audrey Dana la midinette. Pour Dominique Pinon, "Roman de Gare" est la chance de sa vie, car il

est au centre du film et peut donc faire éclater au grand jour l'ampleur de son talent, démontrant son aisance de jeu et son charisme. Quant à Audrey Dana, elle tient la dragée haute à son partenaire, devenant par la logique des choses la véritable révélation du film. D'ailleurs, depuis la présentation du film au dernier Festival de Cannes, Audrey Dana croule sous les propositions de tour-

nages qui fusent des quatre coins de l'Hexagone. C'est certain, un vent de César souffle à la fois sur Dominique Pinon et Audrey Dana qui viennent de rejoindre la grande famille du cinéma.

Par respect pour l'auteur mais aussi pour le spectateur, nous resterons très discret sur l'intrigue. Sachez toutefois que "Roman de Gare" met en scène un écrivain très célèbre mais néanmoins imposteur, un tueur en série et pédophile de surcroît qui vient de s'évader de prison, une midinette qui se fait larguer par son futur mari sur une aire de repos d'autoroute et enfin, un personnage mys-

térieux qui se dit à la fois professeur de lycée, nègre pour le compte de cet écrivain célèbre, peut-être le tueur en série que toute la France recherche et enfin, personnage manipulateur au grand coeur puisqu'il propose à cette jeune midinette de l'aider. Il est donc à lui tout seul le grand mystère de ce "Roman de Gare."

Avec ce thriller, Claude Lelouch a fait peau neuve et a carrément trouvé une autre manière alternative de raconter une histoire policière. On l'a dit, l'intrigue s'effiloche rapidement et pourtant, le spectateur ne s'ennuie pas. Pourquoi? Tout simplement parce

que les personnages bénéficient d'une écriture remarquable et au lieu de nous présenter une histoire alambiquée, Claude Lelouch réduit ses protagonistes et complique à volonté le facteur psychologique de ceux-ci à un point tel qu'il parvient à jeter le trouble et à semer le doute dans l'esprit du spectateur. Tout comme ses personnages principaux, Claude Lelouch a été subtil, agile et manipulateur. Le spectateur ne peut donc faire autrement que de laisser s'impliquer dans cette histoire aux multiples rebondissements. Il prend un véritable plaisir à nous balader d'une inconnue à une autre, d'une certitude à un doute, d'une accusation à un acquittement, d'un désespoir à un espoir, de la mort à la vie.

Durant tout le tournage, Claude Lelouch se faisait passer pour le producteur du film signé par un jeune réalisateur totalement inconnu appelé Hervé Picard. Aujourd'hui, on pourrait se poser réellement la question de savoir si c'est bien Claude Lelouch le véritable metteur en scène. En effet, si la griffe Lelouch est bien ancrée dans tous ses films précédents, "Roman de Gare" ne laisse transparaître aucun signe du réalisateur qui a toujours réussi à rebondir lors des moments critiques de sa carrière. "Roman de Gare" en est le parfait exemple!

Thibaut Demeyer



Mystère(s) et pas seulement au téléphone: Michèle Bernier dans "Roman de Gare".

Roman de Gare, à l'Utopia

HARDCORE

Schnell geschossene Agression

Während die meisten luxemburgischen Hardcore-Bands sich dem Pop und dem Kommerz zuwenden, wissen Do Androids Dream of Electric Sheep? noch wo sie herkommen - und lassen es krachen.

Eine CD aufzunehmen ist nie eine stressfreie Angelegenheit; für die Hardcore-Screamo-Band Do Androids Dream of Electric Sheep? (DA-DOES?) aus dem Süden des Landes war es in vielerlei Hinsicht eine aufreibende Erfahrung. Darüber, dass das neue Album doch noch rechtzeitig am Freitag und zum Tour-Start am Samstag fertig geworden ist, dürfen sie sich nun freuen.

"Snapshot Lamento" nennt sich die erste LP der Anfang 2004 aus den Aschen verschiedenster Gruppen auferstandenen Band. Der musikalische Hintergrund der Musiker fußt eigentlich im Punk. Kenner der Luxemburger Szene werden Ex-Mitglieder der Poshblokes oder von Desiderata wieder erkennen. Die Töne, die sie nun anschlagen, ähneln immerhin in Intension und Intensität denen einer Punk-Band. Der fließende Übergang der Lieder sowie die vermittelte Emotion und Wut geben dem Hörer das Gefühl, bei einem Live-Konzert genau vor den Boxen zu stehen. Das will auch Sänger Philippe Nathan. In seinen

Augen ist es wichtig die "Nervosität" eines Live-Konzerts auch auf Platte zu bringen. Dass nicht immer alles perfekt ausgearbeitet klingt, wird dabei in Kauf genommen und macht in gewisser Weise den Charme der Band aus. Ihr Stil ist für Laien nicht unbedingt einfach zugänglich. Die Tatsache, dass man es bei DA-DOES? in stilistischer Hinsicht mit einer aus dem luxemburger Rahmen fallenden Band zu tun hat, kann jedoch gerade ein Grund sein, sich mit ihnen zu beschäftigen. Sie sind nun mal sehr laut und aggressiv und in ihren Liedern steckt viel Wut, unter anderem über politische Mißstände. Ihnen ist es wichtig, eine kritische, gar subversive Attitüde nicht nur durch Irokesenschnitte und andere revolutionäre Attribute zur Schau zu stellen, sondern auch konkret zu artikulieren.

Wie eingangs erwähnt, waren die Umstände der CD-Produktion nicht die einfachsten. Hatten die Aufnahmen schon im Dezember begonnen, mußten sie in den folgenden Monaten allerlei Hindernisse - durch Studios, Labels und



Haben mit der Philharmonie nicht viel am Hut: Do Androids Dream of Electric Sheep?

auch Verhinderungen und Auswechseln von Bandmitgliedern - überwinden. Statt sich durch diese Stolpersteine unterkriegen zu lassen, haben sie auf kreative Improvisationen zurückgegriffen, wie etwa bei der Gestaltung des

CD-Covers. Dass ursprünglich ein anderes Design geplant war und ein Notplan kurzfristig gelungene umgesetzt werden musste, würde man nicht meinen. Der darauf abgebildete Frauenkopf basiert übrigens auf einem Projekt der

luxemburgischen Künstlerin Isabelle Henrion.

Auch in der Bandbesetzung gab es seit Aufnahmebeginn Änderungen und nun werden sie mit neuem Bassisten in diesem Sommer auf Europa-Tour gehen. Auf Gigs in Deutschland, Belgien, Tschechien und Österreich werden sie nicht nur noch mehr Praxiserfahrung sammeln, sondern auch Kontakte zu ausländischen Bands schließen können. Ihnen ist dies sehr wichtig, wie auch der Gastauftritt der deutschen Band Actress auf dem CD-Release-Konzert am Freitag zeigt. Der Kontakt zu anderen Gruppen als den üblichen Verdächtigen der Luxemburger Szene kann nur interessant werden.

Der ungewöhnliche und eventuell langatmige Name der Band dürfte übrigens Science-Fiction-Interessierten nicht unbekannt sein, beruft er sich doch auf den gleichnamigen Kultroman des amerikanischen Autors Philip K. Dick.

Sandy Artuso

Do Androids Dream of Electric Sheep? "Snapshot Lamento" CD Release an diesem Freitag, dem 13. Juli im Shinyz' Kehlen mit Actress (D) und Mutiny on the Bounty.

www.myspace.com/doandroidsdreamofelectricsheep0